

MORTS AU COURS D'UNE MISSION DE SAUVEPAGE EN OISANS

ACQUES WATTEBLIED, FRANÇOIS FALQUET, FRANCIS ARNAUD ont reçu le dernier hommage de la grande foule grenobloise



Mlle Dominique Albelan, fiancée du capitaine Wattebled, reçoit les condoléances de M. Grimaud, à l'extrême droite, M. Francis Raul. — Montmasson, Bovier, Leplus, tous pilotes et mécaniciens de la base d'hélicoptères, pleurent leur chef et ami, le capitaine Wattebled. — Ce sont les amis des disparus qui ont porté les cercueils. Des amis bouleversés qui avaient peine à retenir leurs larmes. Ici, aux côtés du commandant Ginolin, voici les capitaines Jouve, Le Gac, Durand et Manent

La mort foudroyante en service commandé du capitaine C.R.S. Jacques Wattebled, pilote d'hélicoptère au service de la Protection civile, des guides François Falquet et Francis Arnaud, au cours d'une mission de sauvetage à la pointe des Chamois, en Oisans, a douloureusement frappé l'opinion publique. Et les obsèques solennelles acceptées ont été célébrées dans le recueillement de la foule et de très hauts notables. A 10 heures, ce matin, l'office était dit en l'église Saint-Louis, par M. le chanoine Martel, curé de Saint-Louis, qui prononça une allocution faite de l'exaltation de l'esprit de sacrifice. M. le chanoine Gazut-Morel représentait Mgr Fouquet, évêque de Grenoble. Après l'absoute, les trois cercueils, drapés de tricolors, furent déposés sur le parvis.

Le capitaine Le Gac, chef pilote de la base d'hélicoptères de Grenoble-Chamoni; le légendaire capitaine Jouve, guide de haute montagne; le capitaine Durand, chef de la section de montagne de la 14^e compagnie C.R.S. de Grenoble; le capitaine Manent, de l'état-major C.R.S., portaient le cercueil du capitaine pilote Wattebled. La dépouille mortelle de Falquet était portée par le chef Neveu, qui commande les détachements C.R.S. à Chamoni; par trois guides C.R.S. au nombre des sauvetés: Chabou, Bordet et Pouppier. Le cercueil du sous-monteur de ski Arnaud était porté par des guides aussi illustres: le chef Jules Pail, les guides...

Augerot, n'assistait pas à la cérémonie. Ces guides et ces sauveteurs étaient à leur poste d'alerte permanente à La Bérarde. Le groupe spécialisé de haute montagne de la gendarmerie, basé à Briançon sous les ordres de l'adjudant Balmain, quitta très vite Grenoble, ainsi que le capitaine Bonnot, commandant la compagnie de Briançon, et l'adjudant Viot, pilote d'hélicoptère et sauveteur légendaire.

Les guides C.R.S., les camarades disparus ont regagné leurs bases, à Briançon, à La Bérarde, au ban des hélicoptères. Trois d'entre eux ont péri. Ils continuent. Jean PHILIPPE.

Une émouvante cérémonie

Dans la foule, bien des larmes coulaient devant la douleur des familles des héros disparus. La fiancée du capitaine Wattebled, la toute...

LE DISCOURS DU DIRECTEUR DE LA SURETE NATIONALE

Nous sommes réunis, dit M. Grimaud, pour rendre un solennel hommage à trois hommes qui ont donné leur vie pour secourir d'autres hommes en danger. J'adresse ce suprême témoignage d'estime aux familles des disparus au nom de M. le ministre de l'Intérieur. La présence à cette cérémonie de M. le préfet de l'Isère et de nos notables du département et de la région, montre assez en quelle affection étaient tenus ceux que nous pleurons. Je voudrais en particulier exprimer ma reconnaissance à la gendarmerie nationale qui, avec un bel esprit de camaraderie, s'est portée au secours des disparus si tôt et si vaillamment. C'est en effet, l'hélicoptère de la gendarmerie basé à Briançon qui s'est posé le premier auprès de l'Alouette et c'est son équipage qui a rendu les premiers secours de pure fraternité à leurs trois camarades.

Les personnalités

Après avoir rappelé la vie faite d'enthousiasme et de droiture des trois disparus, après avoir énuméré les nombreuses décorations que Falquet avait reçues au cours d'une centaine de sauvetés, après avoir exalté le jeune enthousiasme du pilote Wattebled et du montieur de ski Arnaud, M. Grimaud poursuivit: « Le métier qu'ils avaient choisi n'admet pas la médiocrité. Il y a des courages lucides, des tempéraments généreux, et nous voudrions tous, devant ce drame, avoir l'honneur que chacun en méditera de leçons. »

« Nous sommes réunis, dit M. Grimaud, pour rendre un solennel hommage à trois hommes qui ont donné leur vie pour secourir d'autres hommes en danger. J'adresse ce suprême témoignage d'estime aux familles des disparus au nom de M. le ministre de l'Intérieur. La présence à cette cérémonie de M. le préfet de l'Isère et de nos notables du département et de la région, montre assez en quelle affection étaient tenus ceux que nous pleurons. Je voudrais en particulier exprimer ma reconnaissance à la gendarmerie nationale qui, avec un bel esprit de camaraderie, s'est portée au secours des disparus si tôt et si vaillamment. C'est en effet, l'hélicoptère de la gendarmerie basé à Briançon qui s'est posé le premier auprès de l'Alouette et c'est son équipage qui a rendu les premiers secours de pure fraternité à leurs trois camarades. »

Les personnalités

Après avoir rappelé la vie faite d'enthousiasme et de droiture des trois disparus, après avoir énuméré les nombreuses décorations que Falquet avait reçues au cours d'une centaine de sauvetés, après avoir exalté le jeune enthousiasme du pilote Wattebled et du montieur de ski Arnaud, M. Grimaud poursuivit: « Le métier qu'ils avaient choisi n'admet pas la médiocrité. Il y a des courages lucides, des tempéraments généreux, et nous voudrions tous, devant ce drame, avoir l'honneur que chacun en méditera de leçons. »

LES OBSEQUES



M. Grimaud s'adresse à la foule devant le cercueil de l'un des héros disparus.

Le directeur général de la Sûreté Nationale a exhorté les alpinistes à prendre une résolution farouche de sagesse, sinon la loi interviendra pour suppléer à la conscience des individus

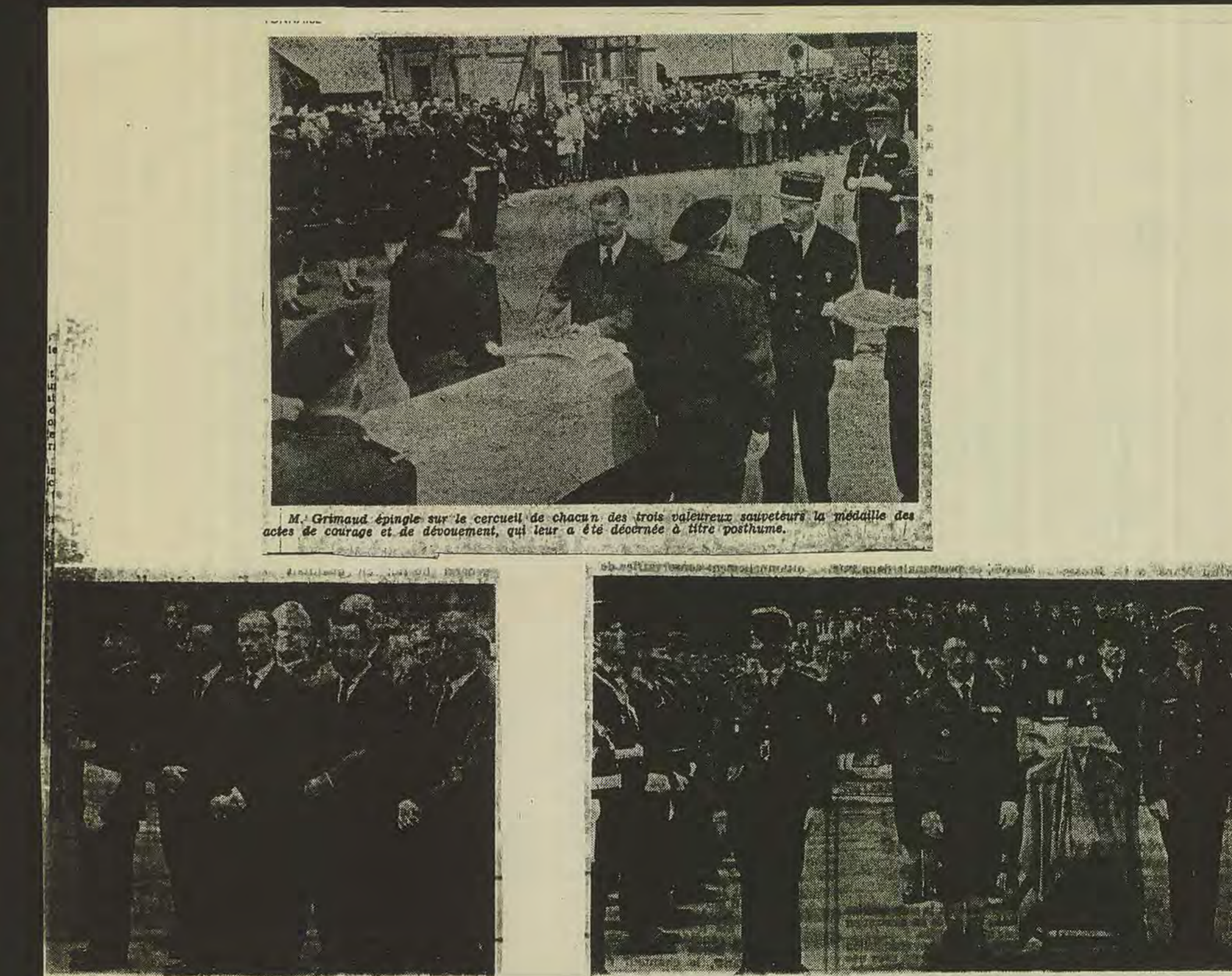
Il est 9 h. 15 lorsque les trois cercueils sont déposés devant l'église Saint-Louis. Les guides C.R.S., les camarades disparus ont regagné leurs bases, à Briançon, à La Bérarde, au ban des hélicoptères. Trois d'entre eux ont péri. Ils continuent. Jean PHILIPPE.

UN SUPRÊME TÈMOIGNAGE

Le colonel Drouot, commandant le 3^e Groupement de C.R.S., a adressé aux officiers et sous-officiers de la section de montagne du 6^e B.C.A. un message d'estime et de reconnaissance.

La loi devra-t-elle régir l'alpinisme ?

« Nous voudrions tous, devant ce drame, avoir l'honneur que chacun en méditera de leçons. » Chaque jour (et en cette saison de montagne, des équipes semblables à celle qui vient de disparaître, qu'elles appartiennent aux C.R.S. ou à la Gendarmerie, multiplient les interventions périlleuses pour sauver des vies en danger. « Certains équipages, et c'était le cas de celui qui commandait le capitaine Wattebled, ont préféré à peine prendre le minimum de repos entre deux missions et jamais pourtant un officier ni un homme n'a hésité à repartir dans ces conditions. « Jamais une plainte, une protestation. C'est le devoir. Il est accompli sans phrase vaine. « Mais leurs chefs n'insistent pour eux, et à juste titre, d'un certain surmenage, d'une multiplication des opérations à la limite des possibilités de l'homme et de la machine. « Aussi, lorsque ceux qui sont en péril s'y sont exposés par imprudence et faute d'avoir pris les élémentaires précautions de la montagne, il faut dire ici, devant ces trois cercueils, qu'ils cessent d'être légères, pour devenir solennelles. « Puisse le spectacle poignant du désespoir de trois familles inaperçues à tous ceux que tentent les rudes aventures des cimes une résolution farouche de sagesse. « A défaut, ce sera à la loi d'intervenir pour suppléer à la conscience des individus. »



M. Grimaud s'adresse à la foule devant le cercueil de l'un des héros disparus.